

En sens interdit

Denis Belley

Number 60, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46627ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Belley, D. (1994). En sens interdit. *Inter*, (60), 30–31.



DB

En sens interdit

Du contrepet à la contre-performance, de la fausse manœuvre à la désinstallation ; du parodiorial à l'essai « politically abject » ; de l'absurde en vrac au portrait décharge, des éclats de vers aux paphorismes, En sens interdit est une maladie chronique vouée au dynamitage du fond et de la forme qui n'épargne ni la chèvre, ni le chou.

Avertissement

Pour le propos et l'iconographie qui vont suivre, l'auteur se dégage de toute responsabilité quant à une interprétation discriminatoire ou diffamante envers toute couleur ou race d'humour que ce soit.

Denis BELLEY

Les contraires s'attirent et mes semblables me repoussent. D'après Appelépouidore, Périclité aurait vécu au début du V^e siècle, une quarantaine d'années après Strapedephane de Collöfon. Il serait le contemporain de Sperménide qui le critique. Périclité était le fils de Blouson, ou selon certains de Morôcon. Il était originaire d'Éphébe.

Son acné se développe pendant la soixante-neuvième olympiade. Périclité couronne l'œuvre et les recherches des Millésimiens par une véritable métalphysique. Il écrit dans une prose corrosive un livre qui porte le même titre que les écrits de Relaximandre et d'Analixène : « Contre la nature » ; et qui semble avoir été un recueil d'insanités pour ses contemporains.

Le pire est que son obscurité proverbiale, sans doute aussi son arrogance et son pessimisme hautain, lui ont valu des successeurs comme Héraclite, qui était plus soucieux de copier son attitude et sa manière de parler que d'approfondir sa pensée, et qui n'a pas peu contribué à nous transmettre du maître une image caricaturale, handicapée de son contenu prophétique.

Pour étayer cette thèse inédite, quoi de plus efficace qu'une confrontation de certains des fragments attribués à Héraclite avec ceux de Périclité dont la présence, j'en suis sûr, apparaîtra incontestable aux lecteurs éclairés que vous êtes.

Ainsi, Périclité montre expressément que c'est en ayant des gosses¹ que nous faisons et connaissons tout. Et il aggrave son cas (de misogynie galopante) en ajoutant ceci :

Héraclite, fragment 2 — Aussi faut-il suivre ce qui est commun. Le Logos est commun, et pourtant la multitude vit comme si chacun avait sa propre intelligence.

« Les gosses sont communes, et pourtant chaque paire vit comme si elle avait sa propre intelligence. »

¹ N. F. Se dit des testicules dans l'idiome québécois.

Les traducteurs exégètes, historiens, philosophes et philologues de tout poil ont tous été bernés comme des débutants, sauf leur respect, par le défaut d'élocution dont était affectée cette grande folle d'Héraclite, qui prononçait *λογος* en voulant dire *λεγος*, travestissant du même coup pour la postérité la pensée de son maître Périclité qui en avait toute une paire à ce qu'on raconte. Voilà bien de quoi flatter notre fibre nationaliste : les premiers penseurs grecs dignes de ce nom utilisaient le terme gosse pour désigner les testicules et non « couilles » comme ces français inconséquents pour qui les gosses sont forcément des enfants.

3 — *(Le soleil) a la largeur d'un pied d'homme.*

Quand le soleil s'éclipse, les sots l'observent.

4 — *Si le bonheur consistait dans les plaisirs du corps, nous dirions heureux les bœufs, quand ils trouvent des pois à manger.*

Si le bonheur consistait dans les plaisirs du corps, nous dirions heureux les « bœufs » quand ils trouvent des beignets à manger.

Périclité déclare que le neuvième et le dixième de ses fragments s'écraseront sur la planète Jupiter le dix-neuf juillet 1994 de la prochaine ère.

13 — *Ils ne faut pas que l'homme bien élevé soit malpropre, ni se salisse, ni se réjouisse dans la fange. Les cochons sont heureux dans la fange.*

Il ne faut pas que l'homme bien élevé se lave, ni ne fasse usage de désodorisant et de lotion après-rasage, car les cochons sont heureux dans la fange.

18 — *Qui n'espère pas, n'atteindra pas l'espéré qui est introuvable et inaccessible.*

Qui n'espère pas ne sera pas déçu.

19 — *Ces gens qui ne savent ni écouter ni parler*

Ces gens qui ne savent ni se taire, ni écrire.

22 — *Les chercheurs d'or remuent beaucoup de terre et trouvent peu d'or.*

Les chercheurs d'art remuent beaucoup de merde et trouvent peu d'art.

31 — *Métamorphoses du feu : d'abord la mer, de la mer la moitié devient feu, l'autre moitié tombe. Cela veut dire que, par sa puissance, le feu, par le logos et dieu qui régit tout, se transforme à travers l'air humide, qui est le germe de la formation du monde et qu'il appelle mer. C'est d'elle ensuite que naissent la terre, le ciel et ce qu'ils contiennent.*

Ce sacré feu : d'abord la merde, de la merde la moitié devient feu, l'autre moitié senteur. Cela veut dire que par sa puissance, le feu à travers les gosses (.....) et le désir qui régit tout, se transforme à travers lui en sperme, qui est le germe de la malformation du monde, qu'il appelle Merde. C'est d'elle que naissent ensuite les ruines du Parthénon et le théâtre grec.

32 — *L'un, la sagesse unique, refuse et accepte le nom de Zeus.*

L'un, la paresse unique refuse et accepte le nom de Beuys.

35 — *Il faut que les philosophes soient experts en beaucoup de choses.*

Il faut que les philosophes soient experts en phrases creuses.

36 — *Pour les âmes, mourir, c'est se changer en eau, pour l'eau, mourir, c'est devenir terre. Et de la terre vient l'eau, et de l'eau vient l'âme.*

Pour les buveurs, mourir c'est se changer en eau, pour l'eau, mourir s'est se changer en alcool ; et de l'alcool vient l'ivresse et de l'ivresse le ronflement.

37 — *Les cochons se lavent dans la fange, les oiseaux de basse-cour dans la poussière ou la cendre.*

Les cochons se roulent dans la fange, les oiseaux de basse-cour dans la chapelle.

38 — *Thalès, le premier astronome.*

Thalaise de Millet, le premier philosophe bourgeois et végétarien.

39 — *À Priène, vécut Brias, fils de Teutamès, dont le logos dépasse celui des autres.*

À Saint-Priène vécut Tibias, fils de Têtames dont les gosses dépassent celles des autres.

41 — *La sagesse consiste en une seule chose : être familier de la pensée qui gouverne tout par le moyen du tout.*

La bassesse consiste en une seule chose : être familier de la panse qui gouverne le tout par le moyen de la faim.

43 — *Il faut éteindre la démesure plus qu'un incendie.*

Il faut atteindre la démesure sans se brûler.

47 — *Ne faisons pas de conjectures hasardeuses sur les plus grands sujets.*

L'amour et l'amitié, dans le fond ça vaut pas le cul.

49 — *Un seul homme en vaut pour moi plus de dix mille, s'il est le meilleur.*

Un seul homme pour moi en vaut bien dix mille, s'il est le moins pire.

49 a — *Nous descendons et nous ne descendons pas dans le même fleuve.*

Pas question pour moi de descendre dans le Fleuve, d'au moins de mon vivant.

50 — *À l'écoute, non de moi-même, mais du Logos, il est sage de reconnaître que tout est un.*

À l'écoute, non de moi-même, mais de mes gosses, il faut bien reconnaître qu'elles sont deux contre un.

52 — *Le temps est un enfant qui pousse des pions : royauté d'un enfant.*

Le temps est un vieillard qui pousse des dents ; décrépitude d'un enfant.

54 — *Une harmonie invisible est supérieure à l'harmonie visible.*

Une anarchie invisible est préférable à l'anarchie visible.

63 — *Il parle encore d'une résurrection de la chair, cette chair visible, dans laquelle nous sommes nés: et il sait que Dieu est la cause de cette résurrection, il parle ainsi : « Devant celui qui est là-bas, ils se lèvent et deviennent les gardiens vigilants des vivants et des morts. »*

Périclète parle encore d'une résurrection de la chair, cette chair risible dans laquelle nous sommes nés, et il sait que Dieu est la Cause de cette mauvaise blague : devant l'Épaisseur Suprême, ils se lèvent et deviennent les Remords Vivants, tortionnaires des vivants et des morts.

71 — *Il faut aussi se souvenir de celui qui oublie où mène le chemin.*

Il faut aussi se souvenir de celui qui oublie ce qu'il voulait dire.

77 — *Pour les âmes, c'est plaisir ou mort que devenir humides. Pour elles, le plaisir est*

la chute dans la génération. Mais il dit d'autre part : « la vie pour nous, c'est la mort, la vie pour elles, c'est notre mort. »

Pour les dames c'est plaisir ou mort que devenir humides.

Pour elles le plaisir est la chute dans la génitale région.

Mais il dit d'autre part : « la vie pour nous c'est leur mort, la vie pour elles c'est notre mort. »

78 — *Le caractère humain n'a pas de pensées, le divin en a.*

Le clavier de l'ordinateur n'a pas de pensée, la souris non plus.

80 — *Il faut savoir que le conflit est communauté, la discorde justice, tout devient par discorde et par nécessité.*

Pour le joueur de luth, tout vient par dix cordes.

81 — *L'enseignement de la rhétorique, avec tous ses préceptes, tendus vers ce but est, comme le dit Héraclite, un bréviaire d'escrime.*

Le lent saignement de Larry Torryck, avec toutes ses entrailles répandues, est, comme le dit Périclète, un bréviaire du crime.

83 — *Le plus sage des hommes sera comme un singe devant dieu, pour la sagesse, pour la beauté, pour tout.*

Le plus méchant des hommes sera comme un singe devant Dieu pour la cruauté, pour le cynisme, pour tout.

84 a — *(Le feu) se repose en changeant.*

Le feu se repose en s'éteignant.

84 b — *C'est fatigue de peiner pour les mêmes et de servir les mêmes.*

C'est une chance inouïe de peiner pour les mêmes et de servir les mêmes.

87 — *Il est dans les mœurs d'un sot de s'extasier à toute parole.*

Il est dans les mœurs d'un sage de s'abstenir de tout commentaire.



BS5

95 — *Mieux vaut cacher son ignorance, mais c'est difficile dans le relâchement et l'ivresse.*

Mieux vaut cacher ses connaissances, mais c'est très facile dans la défonce et l'ivresse. Il vaut mieux cacher sa culture que de l'étaler un public.

103 — *Sur la circonférence d'un cercle, le commencement et la fin se confondent.*

Sur la circonférence d'un cercle, la quadrature s'ennuie.

116 — *À tous les hommes il est accordé de se connaître soi-même et de penser juste.*

À tous les hommes, il est accordé de se connaître soi-même et de s'éviter autant que possible.

126 — *Le froid devient chaud, le chaud devient froid, le mouillé devient sec, l'aride devient humide.*

Le macho devient chaud, le chaud devient mou, le mouillé sèche, ce fragment était une gracieuseté d'Arrid Ultra Sec.

En conclusion, il faut bien admettre qu'Héraclite réussit quand même à nous léguer près de la moitié des fragments de Périclète dans un état pas trop lamentable, ce qui est quand même surprenant pour le disciple aussi gâteaux que goutteux qu'il fut de toute évidence. ●

